

GUILLEMET Louis Eugène

Etat Civil:

Né le 9 avril 1877 à Vicq-sur-Gartempe (86) à la Moralière.

Parents : Pierre Eugène GUILLEMET (laboureur) et **Marie Louise SAIVEAU**.

Marié avec **Marie Louise Françoise NONNET** le 26 janvier 1903 à Vicq-sur-Gartempe (86).

Enfants :

- **Albert Louis Jacques GUILLEMET** (1904-1978)
- **Paul Abel René GUILLEMET** (1907 -)
- **Marie Yvonne Denise GUILLEMET** (1910 -)
- **Marguerite GUILLEMET** (1912 -)

Fratricie :

- **Marie Eugénie GUILLEMET** (1874 - 1874)
- **Marie Eugénie GUILLEMET** (1875 -) Mariée avec **Eugénie PARE** le 18 avril 1898 à Vicq-sur-Gartempe (86).
- **Marie Marcel GUILLEMET** (1880 -)

Registre Matricule :

Louis Eugène GUILLEMET est de la classe 1897 et porte le numéro matricule 888 au bureau de recrutement du Châtelleraut.

Profession de cultivateur.

Son Corps d'Affectation est le 82ème Régiment d'Infanterie avec le matricule 8751.

Le casernement ou lieu de regroupement est à Montargis et Troyes.

Détail des services et mutations diverses :

Incorporé au 82ème Régiment d'Infanterie comme appelé à compter du 15 novembre 1898 arrivé au corps le dit jour N° Matricule 8751. Envoyé en congé le 21 septembre 1901 en attendant son passage dans la réserve de l'armée active.

A accompli une 1ère période d'exercices dans le 32ème Régiment d'Infanterie du 22 août au 18 septembre 1904.

A accompli une 2ème période d'exercices dans le 32ème Régiment d'Infanterie du 10 juin au 7 juillet 1907.

Passé dans l'armée territoriale le 1^{er} octobre 1911.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1^{er} août 1914. Dirigé sur le 69ème Régiment d'Infanterie Territorial. Arrivé au corps le 6 août 1914.

Décédé le 11 février 1915 par suite de blessures de guerre à Rosières en Santerre (Somme)

Secours immédiat de 150F payé le 4 mars 1915 (Avis du 3 mai 1915)

Ses différentes campagnes :

Contre l'Allemagne : A l'intérieur : du 6 août 1914 au 10 août 1914 ; Aux Armées : du 11 Aout 1914 au 11 février 1915.

Sépulture :

Sans sépulture connue.

© Ministère de la défense - Mémoire des hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS. 37

Nom Guillemet
Prénoms Louis, Eugène
Grade Soldat
Corps 82ème Rég. d'Inf. 86
N° 8751 au Corps. — Cl. 1897
Matricule. 888 au Recrutement Châtelleraut
Mort pour la France le 11 février 1915
à Rosières-en-Santerre (Somme)
Genre de mort Blessures de guerre

Né le 9 Août 1877
à Vicq-sur-Gartempe Département Vienne
Arr. municipal (P^r Paris et Lyon).
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 29 Juin 1916
à Vicq-sur-Gartempe (Vienne).
N° du registre d'état civil _____

101-708-1922. [26434]

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

LES RÉGIMENTS D'INFANTRIE TERRITORIALE :

En principe, les soldats des RIT ne doivent pas aller en première ligne : ils ont un emploi de surveillance (frontières, défenses des forts et casernes, des ponts, des voies de chemin de fer...) Avec le durcissement du conflit et les lourdes pertes subies, de nombreux hommes âgés des RIT, se retrouvèrent en première ligne. Certains trouvèrent même la mort.

Historique du 69ème RIT.

En 1914, ce régiment de Châtellerauld est transporté à Paris pour la défense du camp retranché. Il travaille à Plessis, Bouqueval, Goussainville, aux forts d'Ecouen et de Stains, à Fontenay en Paris, à Marly la Ville, Louvres, Villeron.

En 1915, il est cantonné à Rosières en Santerre dans la Somme.

Le 11 février, le soldat GUILLEMET est tué à la suite du bombardement du cantonnement.

En écrivant cet historique, assurément fort incomplet, on s'est proposé, avant tout, de rendre hommage à l'esprit de devoir, de discipline, de bravoure et d'endurance qui, durant la grande guerre, a constamment animé le 69ème Régiment d'Infanterie territoriale.

Son rôle fut souvent modeste. Il fut toujours utile. La liste des héros tombés au Champ d'honneur prouve que le Régiment fut souvent au danger, et les témoignages du commandement attestent qu'il se dépensa toujours sans compter. Parmi les territoriaux du 69ème, un grand nombre ont appartenu au 32ème. Le 32ème est fier de les revendiquer comme siens.

De plus, il honorera toujours la mémoire de tous les camarades qui ont fait à la Patrie le sacrifice suprême.

Le Colonel BOISSELET, Commandant le 32ème R.I.

La Guerre de tranchées — Rosières-en-Santerre

Dans le courant de février 1915, le Régiment passe aux ordres du Général commandant en chef. Il va devenir Régiment de campagne. Quittant le camp retranché de Paris le 14 février, il est dirigé d'abord dans la région de Creil (Rieux, Angicourt, Cinqueux, Monceaux, Brenouille), où l'instruction est reprise. Puis, du 24 janvier au 5 février, le Régiment est employé à remettre en état les organisations constituées aux abords de Clermont, entre Rousseloy et Airion. Le 7 février enfin, il s'embarque à Clermont pour Villers-Bretonneux et rejoint le 9, à Rosières-en-Santerre, la 27ème D. I. (Général de BAZELAIRE) à laquelle il est affecté comme 4ème Régiment d'Infanterie.

Dès le lendemain 10, le 2ème Bataillon est mis à la disposition des unités de première ligne. Chacune des Compagnies est affectée à un secteur. Les territoriaux prennent la garde dans la tranchée, mêlés à leurs jeunes camarades actifs. Plus tard, le 69ème R. I. T. est chargé seul de la défense du secteur d'Herleville. Pendant les deux mois qu'il appartient à la 27ème D. I., le 69ème R. I. T. se comporte

vaillamment. Ainsi en témoignent la citation accordée à la 12ème Compagnie, de nombreuses citations individuelles et la lettre adressée par le Général de BAZELAIRE au Lieutenant-colonel commandant le Régiment : « Je regrette de voir partir de la division le 69ème R. I. T. qui, dans toutes les circonstances où je l'ai vu, m'a donné l'impression d'une troupe solide, disciplinée et bien en main. C'est cette impression que je conserve et que je vous prie de communiquer à votre Régiment

